

## Joseph et sa sainte famille

Les carottes et les radis ont quelque chose en commun : leurs fanes. C'est ce qu'on voit et qui trahit leur présence sous la terre. Le terme « épiphanie » désigne ce qui est « au-dessus d'une manifestation » comme par exemple les « signes » entourant une naissance. Dans le cas de la famille de Jésus, ils sont nombreux et remplis de sainteté.

Marie a reçu la visite d'un ange, a dit oui et est partie chez sa cousine sans hésiter, en omettant, en fait, de parler à son futur époux Joseph. Imaginez la rencontre et le dialogue à son retour... de quoi faire rougir Shakespeare, Molière et les autres...

Joseph, lui, se laisse interpeller par des songes... comme un autre Joseph avant lui... et il ne parle pas. Motus ! De fait, il ne dit absolument rien qui ait été retenu dans les évangiles. Marie, mis à part le Magnificat qui est un « copier-coller », l'actualisation d'un cantique attribué à Anne (la mère du prophète Samuel) ne va prononcer en tout que sept phrases. Sa dernière, quelques années après avoir retrouvé son fils au Temple, sera « Faites tout ce qu'il vous dira ». Elle reste présente et prie au Cénacle, mais elle se tait dans le texte après les noces de Cana.

On dit que cette famille est sainte depuis presque deux mille ans. Tout d'abord à cause de Jésus, mais surtout à cause de la capacité de ses trois membres à accueillir le mystère, le projet de Dieu pour eux et à faire confiance... à tenir bon et à lâcher prise en même temps.

Peu d'endroits au monde ont une dévotion à la sainte Famille aussi entretenue qu'au Québec. Joseph est co-patron du Canada Français et le patron des travailleurs. Au 17<sup>e</sup> siècle déjà, saint François de Laval et sainte Marguerite d'Youville ont implanté le modèle des « congrégations » de la sainte Famille dans les paroisses. C'était très utile pour méditer sur la « trinité humaine » et ça s'écrivait même sur les actes de baptême : qui d'entre nous n'est pas un Joseph ou une Marie ? Et d'ailleurs, avez-vous déjà remarqué que cette trinité de la sainte Famille est toujours présente dans les décors de nos églises? Joseph de son bord et Marie de l'autre entourent Jésus au centre... regardez vos statues !

### L'année Joseph

Le 8 décembre dernier, en la solennité de l'Immaculée Conception de Marie (tout est dans tout), le pape François a inauguré une année spéciale consacrée à saint Joseph.

Joseph, cet ouvrier, va demeurer fidèle à ses croyances. Il est la force tranquille de la sainte Famille, un peu comme l'eau derrière un barrage. Il pourvoit, oui, mais il fait surtout confiance. Il est un père « putatif » : père sans l'être, il accepte une situation qu'il ne comprend pas et il assume cette paternité, un point, c'est tout.

Tout au long de l'année qui vient, le pape François va nous proposer des réflexions sur le sens de sa vie, le sens de la famille, le sens de la foi, le sens de l'humanité. Restons à l'affût !

## Un petit jeu

Regardez bien cette caricature de Marc Beaudet (Journal de Montréal) publiée le 6 décembre. Il y a deux erreurs : l'une est temporelle et l'autre est présenteielle. Saurez-vous les trouver ?



L'erreur temporelle est évidente. Pas de Zoom dans la crèche. Pas grand-chose dans cette crèche, en fait. C'est un lieu de pauvreté. L'ordinateur portable est là pour nous aider à actualiser, on comprend, mais la crèche, somme toute, correspond à notre imaginaire.

L'erreur présenteielle est beaucoup plus troublante : bien sûr, l'âne est absent. Mais il y a plus étrange et rempli de sens : Joseph parle aux trois rois mages.

D'abord, Balthazar a un nom et ils sont trois. Si on vous demandait le nom des deux autres, vous diriez probablement Melchior et Gaspar et c'est ce que vous avez peut-être appris à la petite école. C'est beau, mais ça ne passe pas au conseil des évangiles et les noms propres ne sont pas bons pour le Scrabble.

Les deux évangiles qui relatent la Nativité ne sont pas identiques. Dans l'Évangile selon Luc, il y a des bergers et dans l'Évangile selon Matthieu, il y a des mages. L'un n'empêche pas l'autre, ça s'entend, mais il y a plus. Les visiteurs d'Orient apportent trois cadeaux : sont-ils des rois et ne sont-ils que trois ? Le texte ne nous le dit pas, mais voici la clé de notre exercice : Dans l'Évangile selon Matthieu, les visiteurs voient l'enfant et sa mère... Joseph n'est pas là !

J'ai souvenir que, tout jeune, sous le sapin, y'avait une crèche avec le petit Jésus qui arrivait le 24 au soir à minuit. Y'avait aussi, plus loin, les mages qui s'approchaient, au jour le jour, jusqu'à la

fête des Rois. Ça vous rappelle quelque chose ? C'était avant mes études bibliques et trois visites dans une grotte sous la basilique de Bethléem...

Une année, comme curé à Sainte-Famille de Boucherville, j'ai un peu « joué » avec les personnages de la crèche. On a gardé les mages dans leur boîte le 24 et on les a sortis pour la fête des Rois. Jusque-là, pas de problème. L'homélie de l'Épiphanie a porté sur le fait que saint Joseph avait disparu... Scandale, il n'était plus dans la crèche pour correspondre à l'Évangile selon Matthieu. En fait, huit personnes sur dix n'avaient pas remarqué cette absence tellement l'image d'une crèche est fixée dans nos têtes et conditionne notre façon de voir Noël. Prenons le temps, en cette année dédiée à saint Joseph, d'en fixer plutôt le sens dans nos cœurs ...

Observons, en terminant, la plus ancienne représentation des mages. Elle date d'autour de l'an 350. C'est une mosaïque qui se trouve à Bethléem. Trois hommes, en pantalons de magiciens perses portant des bonnets phrygiens. Des rois ? Vraiment ? L'important est-il là ?

L'important est peut-être de donner le meilleur de nous-mêmes pour construire un monde de plus en plus humain.

Daniel Boivin, prêtre  
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil

